

Processus décisionnels des éleveurs en systèmes herbagers : étude de la diversité des pratiques lors de la première coupe

Decision making in forage management : Diversity of practices mobilised when performing the first cut

VANWINDEKENS F. (1,2), STILMANT D. (1), BARET P.V. (2)

(1) Centre wallon de recherches agronomiques - Section systèmes agricoles, 6800 Libramont, Belgique

(2) Université catholique de Louvain, unité de génétique, populations et reproduction, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique

INTRODUCTION

Pour appréhender la complexité des différentes options de gestion d'un environnement, le recours à la modélisation et aux outils d'aide à la décision est de plus en plus fréquent (Ascough, 2008). En agriculture, le développement de tels outils doit permettre aux éleveurs de faire face à l'évolution du contexte dans lequel ils exercent leur activité et d'adapter leurs pratiques pour gérer durablement leur système. L'objectif de cette étude est de construire une méthode d'identification, d'analyse et de modélisation des processus décisionnels mobilisés par les éleveurs situés en zones herbagères, au sud-est de la Belgique, pour constituer et valoriser leurs stocks fourragers. Les choix sont étudiés dans leurs composantes : stratégique (horizon pluriannuel), tactique (horizon annuel) et opérationnelle (ajustement en cours de campagne).

1. MATERIEL ET METHODES

En vue d'étudier un système où interagissent les facteurs économiques, humains et agro écologiques, la méthodologie développée s'inscrit dans le cadre de l'approche systémique (Checkland, 1999).

Afin d'atteindre l'objectif fixé, une enquête compréhensive (Kaufmann, 2004) a été réalisée auprès de vingt deux exploitations herbagères des régions de Famenne (neuf exploitations) et d'Ardenne (treize). Toutes possèdent un troupeau allaitant associé, pour quatre exploitations dans chacune des régions, à un troupeau laitier. Les exploitations ont été choisies dans le but d'observer la diversité des pratiques. Les thèmes abordés lors des entretiens semi dirigés concernent 1) la structure, l'histoire et les perspectives de l'exploitation, 2) les processus décisionnels et les pratiques de gestion et 3) le contexte agricole global (politique, économique, sociale, etc.)

Cette communication porte sur les premières analyses de ces enquêtes et de manière particulière sur les règles de gestion mobilisées lors de la première fauche.

2. RESULTATS

Les exploitations d'Ardenne ont une très large proportion de leur surface agricole utile (SAU) enherbée, quand, en Famenne, les conditions pédoclimatiques permettent d'allouer une partie de la SAU à la culture du maïs. Cette dernière occupe 11,7 % de la SAU (écart-type = 7,6) en Famenne contre 2,5 % (écart-type = 4) en Ardenne.

On peut également noter qu'un des exploitants ne pratique pas de fauche par manque de main d'œuvre.

2.1. DATE DE LA PREMIERE COUPE.

Comme on peut s'y attendre, la présence d'un troupeau laitier est un facteur expliquant une part importante de la variabilité des dates prévues par les agriculteurs pour la réalisation de leur première coupe ($p < 0,001$). Ainsi, les exploitations orientées vers la production laitière préfèrent récolter une « jeune herbe » plus riche en protéines par rapport aux élevages purement allaitant. D'autres choix, plus singuliers, permettent, quant à eux, d'expliquer la variabilité rencontrée : la réalisation d'un déprimage en début de saison, qui donnera de la flexibilité par le report

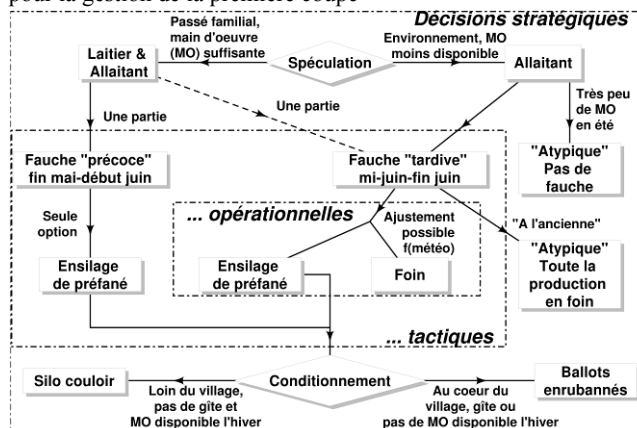
éventuel de la première coupe dans l'attente d'une fenêtre climatique favorable, ou l'allocation d'une partie de la SAU en prairie naturelle qui va, quant à elle, limiter fortement cette flexibilité de gestion.

2.2. MODE DE CONSERVATION DES FOURRAGES.

Les deux principaux modes de conservation des fourrages, le foin et l'ensilage de préfané, coexistent dans une très grande majorité des exploitations enquêtées. Seule une exploitation, dont les « bâtiments ne sont pas adaptés », sans repreneur, et donc « sans avenir », conserve l'entièreté de sa production sous forme de foin. Les fourrages préfanés peuvent être conservés dans des silos couloirs ou, à défaut en ballots enrubannés. Les exploitants qui adoptent ce dernier mode de conservation invoquent : 1) le manque de place, avec des infrastructures situés au cœur du village, 2) le manque de main d'œuvre pour les opérations d'ensilage et de désilage, 3) un investissement important ou 4) la présence de gîte rural.

DISCUSSION ET CONCLUSION

Figure 1 : schématisation des processus décisionnels mobilisés pour la gestion de la première coupe



La figure 1 modélise la manière dont les choix stratégiques, tactiques et opérationnels s'articulent pour aboutir à la réalisation de la première coupe dans des systèmes herbagers du sud-est de la Belgique. Elle illustre la manière dont ces choix se conditionnent mutuellement : certains choix ou certaines conditions économiques, sociales ou écologiques réduisant ou orientant le champ des pratiques possibles.

L'étape suivante de notre étude réside dans la définition des valeurs que doivent prendre les différentes variables d'ajustement identifiées afin d'orienter le choix dans l'une ou l'autre direction et ce afin de pouvoir en tenir compte dans un système d'aide à la décision.

Cette approche s'intègre au projet MIMOSA, financé par le CRA-W pour développer des outils d'aide à la décision en vue d'optimiser la gestion des systèmes herbagers. Merci à A. Bernes pour sa participation aux enquêtes et aux éleveurs pour le temps et la confiance accordés

Ascough II, J.C. et al., 2008. Ecol. Model., 219, 383-399

Checkland, P.B., 1999. Wiley, New York

Kaufmann, J.C., 2004. Armand Colin, Paris